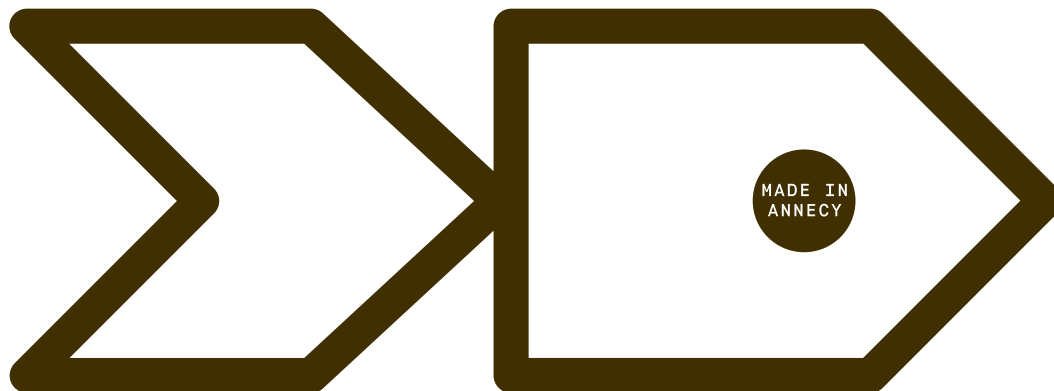




BONLIEU
SCÈNE NATIONALE
ANNECY



CRÉATION THÉÂTRE
VOYAGE À ZÜRICH

TEXTE JEAN-BENOÎT PATRICOT • MISE EN SCÈNE FRANCK BERTHIER

mise en scène Franck Berthier
texte Jean-Benoît Patricot
d'après une idée originale
de Franck Berthier
avec Marie-Christine Barrault, Hovnatan Avedikian, Arben Bajraktaraj, Marie-Christine Letort, Magali Genoud
assistante à la mise en scène Anaïs Legall
création lumière Mireille Dutrievoz
univers sonore Éric Dutrievoz
scénographie Franck Berthier
costumes Claire Schwartz
musiques Romain Bernardini
construction des décors Emmanuel Coelho
vidéo Tristan Berthier

coproduction Bonlieu Scène nationale Anney, Théâtre Roger Lafaille – Chennevières sur Marne, Théâtre de la ville – Auxerre, Comédie de Picardie – Amiens, Théâtre Maurice Novarina – Thonon-les-Bains, La Salle Étoile de Jade – Saint-Brevin-Les-Pins, La Grande Scène du Chesnay – Rocquencourt
avec le soutien de la ville d'Anney, du Département de la Haute-Savoie, de la Région Auvergne-Rhône-Alpes

Né en 1966, **Franck Berthier** est metteur en scène et directeur artistique de la compagnie Dont Acte. Il est formé à l'école Atelier Charles Dullin Paris et au Conservatoire d'art dramatique d'Anney. En 1989, il travaille en tant qu'acteur au Théâtre National de Dublin ainsi que pour la télévision irlandaise. De retour en France, il rencontre Robert Wilson et participe à l'ouverture de

l'Opéra Bastille avant de devenir son assistant en 1990 sur *La Flûte enchantée* de Mozart et en 1993 sur *Madame Butterfly* de Puccini. La même année, il crée à Lyon son premier spectacle, *La Mouette* d'Anton Tchekhov, puis *Le songe d'une nuit d'été* de Shakespeare en 1995. Sa compagnie reçoit alors les soutiens des tutelles officielles. De 1999 à 2000, le Département de la Haute-Savoie lui confie la direction du festival du Château de Clermont en Genevois. Il anime régulièrement des ateliers, des stages et des masterclass dans plusieurs écoles de théâtre (Sudden-Théâtre Raymond Aquaviva, Art en scène, Conservatoire Anney, Théâtre de l'École Moderne Moscou). Depuis 2004, il travaille régulièrement avec la Russie en partenariat avec le Théâtre de l'École Moderne de Moscou, l'Ambassade de France et le centre culturel français de Moscou pour la création de *l'Inattendu et le Gardeur de Silences* de Fabrice Melquiot, et la création avec le Théâtre National de Sakhaline du *Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare. En 2021, il mettra en scène *Ubu Roi* d'Alfred Jarry au Théâtre des Marionnettes de Moscou. Ses dernières créations ont été *L'attentat* de Yasmina Khadra, *Choisir de vivre* de Mathilde Daudet et *Mastromas* de Dennis Kelly. Il mettra en scène en 2023 *Hollywood Boulevard* d'après le film de B. Wilder *Sunset Boulevard*.

Auteur d'une thèse de docteur en pharmacie sur *Le rôle des neurotransmetteurs dans le sommeil*,

illustré par l'analyse d'une nuit de sommeil dans l'œuvre de Marcel Proust, **Jean-Benoît Patricot** débute dans l'écriture par un premier roman, *Le roi c'est moi*. Mais rapidement, c'est son amour du théâtre qui l'emporte. Il reçoit l'aide à l'écriture de l'association Beaumarchais et les encouragements d'Arcoena pour sa première pièce *PompierS*, mis en scène par Serge Barbuscia puis par Catherine Schaub. (Nomination aux Molières pour Géraldine Martineau). Son texte *Darius*, obtient le Prix Durance-Beaumarchais SADC du Festival de Grignan, mis en scène par Anne Bouvier (Nomination aux Molières pour Clémentine Célarie) puis prochainement par André Nerman. Il poursuit sa collaboration avec Catherine Schaub avec *Old Up*. Il reçoit pour son texte *Celui qui reste* une bourse d'écriture du CNL. Il est également l'auteur de fictions radiophoniques diffusées sur France Inter dans l'émission *Autant en emporte l'histoire*. Il adapte pour l'écran *PompierS* et *Darius* et fera sa première mise en scène avec son texte *l'Aquoiboniste*, en juillet 2021. En collaboration, il a écrit un livre pour enfants sur le handicap, *À la rencontre de Ferdinand*, dont il a fait les illustrations.

LA PRESSE EN PARLE

« En 2007, la comédienne Maïa Simon, atteinte d'un cancer incurable, se rend en Suisse pour y mourir dans la dignité. Le metteur en scène Franck Berthier l'accompagne dans ce dernier voyage. Il le restitue aujourd'hui dans

une pièce de théâtre écrite par Jean-Benoît Patricot et portée par Marie-Christine Barrault. « *Un road-movie surprenant, émouvant et magnifique. Un hymne à la vie, à l'amitié, à la liberté, à la renaissance de soi-même* », comme en témoigne Marie-Christine Barrault. **Contre toute attente, cette pièce est tout sauf mortifère...**
« *Pas du tout en effet ! Il y a au contraire des répliques vraiment drôles, beaucoup de musique, de vidéos, ce n'est pas glauque du tout. Et c'est assez proche de ce que Franck Berthier a vécu. Il a conduit la voiture jusqu'à Zurich, ils ont fait la fête... Il faut accepter qu'à la fin, ce soit effectivement la mort du personnage que je joue, mais c'est aussi tout ce que cela produit dans la vie de ses accompagnants, leurs rapports aux uns et aux autres, leur chemin de vie...* »
Ce rôle ne semble pas si difficile à porter pour vous. Comment le vivez-vous personnellement ?
« *Après "Voyage à Zurich", je vais enchaîner avec une pièce sur la mort en Ehpad au théâtre de l'Odéon, à Paris. On pourrait donc penser que je suis un peu abattue, mais pas du tout ! D'abord parce que c'est de la fiction et ensuite parce que j'ai toujours envisagé la mort comme le moment ultime de la vie, une avancée joyeuse et lumineuse. Ma grand-mère paternelle est morte dans les bras de son fils, quelques mois avant ma naissance. Elle lui a dit au moment de mourir : "Si tu savais, c'est merveilleux !" [...] En tout cas, je ne me suis jamais sentie aussi vivante et pleine d'amour de la vie qu'aujourd'hui. »*

Le Dauphiné Libéré,
Virginie BORLET, 4 OCT. 21

Bonlieu Scène nationale Anney remercie ses partenaires institutionnels, ses partenaires historiques et médias

NOTE D'INTENTION

Florence a décidé de mourir. Dignement. Infailliblement. Elle demande à Vincent, son fils, et à Iza, son amie, de l'accompagner dans cet ultime voyage. À Zurich. Commence alors un voyage à deux vitesses. Celui du temps présent, fou, absurde, où chaque parole, chaque geste vécu comme une dernière fois, prend la couleur de l'impossible. Et celui du temps intérieur, distendu, désaccordé, où la raison se heurte à l'évidence, ricoche sur les blessures, et retombe en enfance, là où les promesses sont éternelles et la mort toujours un jeu.

Voyage à Zurich est un hymne à l'instant présent, un road movie insensé, drôle et magnifique, qui nous invite à renouer avec nos peurs, à trancher avec nous-mêmes, et nous décider enfin, à vivre.

Ces dernières années, j'ai créé des spectacles qui font tous écho à des phénomènes de société. *L'Attentat*, de Yasmina Khadra, raconte l'effondrement d'un homme après le suicide de sa femme lors d'un attentat, et le long chemin de cet homme vers sa reconstruction. *L'Abattage rituel de Gorge Mastromas*, de Dennis Kelly, raconte l'univers sans foi ni loi de la société de consommation dans laquelle nous nous trouvons ainsi que de l'abus de certains dirigeants dans le monde de l'entreprise. *Choisir de vivre*, de Mathilde Daudet, parle du combat d'un homme avec lui-même et contre la norme, à travers la question de la transsexualité. Je ne me sens pas appartenir à une quelconque communauté, mais l'homme, le metteur en scène que je suis aujourd'hui, après toutes ces années de création, ne peut envisager un nouveau spectacle sans qu'il en porte sa propre nécessité. Peut-être est-ce l'effet du temps qui passe. Peut-être est-ce une meilleure appréhension de la vie et de ses mouvements. Peut-être que l'invisible me semble plus puissant et déterminant que le visible. Il m'apparaît, comme une évidence, 14 ans plus tard, de raconter l'extraordinaire, l'extra et ordinaire voyage à Zurich de mon amie la comédienne Maïa Simon. Rarement je n'ai perçu autant de puissance vitale que lors de ces trois jours. L'accompagnement de Maïa vers son ultime voyage fut révélateur de ce que j'allais faire de ma vie les années qui suivirent. Je crois au rassemblement. Je crois au partage entre les hommes. Je crois à l'amour qui nous relie. Je crois que mourir n'est rien d'autre que la continuité de nos vies. Je ne crois pas en la fin de toutes choses. Je ne crois pas au hasard. Je crois à l'infini. Je crois que nous semons, notre vie durant, ce que nous devenons. *Voyage à Zurich* est un hymne à la vie, un hymne à l'amitié, un hymne à l'espoir. Je veux que ce spectacle soit à l'image de ces trois jours de voyage : VIVANT. Je veux qu'il respire l'immense joie qui s'est emparée de nous et cette perception aiguë de l'instant présent. Seul le théâtre peut être le vecteur de ces émotions. Un voyage vers sa propre liberté.

Franck Berthier

MER. 1^{ER} | JEU. 2 | VEN. 3 DÉC.

À 20H30 | SAUF JEU. À 19H
PETITE SALLE | DURÉE 2H
À PARTIR DE 13 ANS



©Marc Donnage

THÉÂTRE
LE CHŒUR

FANNY DE CHAILLÉ

Fanny de Chaillé entraîne dix jeunes acteurs à faire « chœur » dans une création polyphonique qui donne à chacun une véritable responsabilité, celle du collectif. Le poème *Et la rue* de Pierre Alferi a servi de point de départ, et de partition musicale. Bousculé par les contraintes de la pandémie, *Le Chœur* s'est aussi fabriqué en réponse à celle-ci, en cherchant de nouvelles modalités d'adresse au public. Un journal et un podcast radiophonique sont venus s'ajouter au projet scénique et l'ont nourri – nouvelles voies pour faire travailler de jeunes artistes en période de crise.

MAR. 7 | MER. 8 DÉC.

À 20H30

PETITE SALLE | DURÉE 1H



©Simon Gosselin

THÉÂTRE
LA VIE DE GALILÉE

BERTOLT BRECHT / CLAUDIA STAVISKY

Nous sommes en plein XVII^e siècle, le monde s'éveille à nouveau à la science. Après les grandes découvertes et l'épopée des marins héroïques, c'est l'univers infini qui s'ouvre sous les yeux et les calculs de Galilée. Le savant incarne, dans une fresque passionnante, le combat de la vérité contre l'obscurantisme et la puissance de l'Église. Philippe Torretton, acteur solaire et d'une justesse épatante, campe Galilée. Il lui offre une stature, une faconde, une ironie, une rudesse et une tendresse bouleversantes !

VEN. 10 | SAM. 11 | DIM. 12 DÉC.

À 20H30 | SAUF DIM. À 17H

GRANDE SALLE | DURÉE 2H35 (SANS ENTRACTE)

Bonlieu Scène nationale remercie les Mécènes actuels de son Club Création

